

# PMIE

M A G A Z I N E

Hors-série gratuit - Décembre 2018

Frédéric Hemmeler,  
directeur d'AgroFly,  
et son drone agricole  
de haute précision.

**Notre série 2018  
des entreprises  
qui décollent  
dans leur secteur.**

**SUISSE ROMANDE**

# 100 PMIE

# PROMETTEUSES



>> environ un cinquième de la surface viticole totale du canton. «Nous visons 1000 hectares d'ici sept à dix ans», note le directeur, Raphaël Garcia. Pour poursuivre cette croissance, différents



différents moyens sont possibles, tels que l'achat ou la location de vignes, l'agrandissement du sociétariat ou la saisie d'opportunités, à l'image du rachat récent de Régence-Balavaud,

cave suisse de l'année 2016. Le marché allemand, où les vins suisses détiennent une part de marché d'environ 40%, représente le plus gros potentiel de développement pour la coopérative. Depuis peu, cette dernière vise également des marchés de niche comme Londres, la côte est des Etats-Unis, le Québec ou l'Asie. Pour rappel, l'exportation ne représente à l'heure actuelle qu'à peine 1 à 2% de la production helvétique.

### Buyeco

**Place de marché pour énergie renouvelable**

**Aspect prometteur:** leader en Suisse en matière de vente et d'achat d'énergie renouvelable

**Fondation:** 2014

**Direction:** Julia Beyer, Luc Jodet

**Lieu:** Sion

**Nombre d'employés:** 4



Cette start-up séduisante a été récemment récompensée pour ses prestations écologiques par la Fondation suisse pour le climat. Elle exploite une plateforme en ligne qui permet aux consommateurs de s'ap-

provisionner avec la source d'énergie renouvelable de leur choix. Elle soutient ainsi la production d'énergie solaire, éolienne, hydraulique ou issue de la biomasse. Son offre s'adresse pour l'heure aux entreprises, mais devrait bientôt être accessible aux particuliers. «Nous devons collaborer étroitement avec les services industriels des différents cantons afin de pouvoir livrer le produit au client qui n'a pas accès au marché de l'électricité libéralisé», explique le cofondateur Luc Jodet. La société, qui a réalisé l'année dernière un chiffre d'affaires de 350 000 francs,

compte parmi ses producteurs surtout des installations de taille moyenne, notamment des fermiers. La banque Raiffeisen et l'entreprise de construction Losinger Marazzi figurent parmi ses clients.

### RedElec Technologie

**Electrochimie**

**Aspect prometteur:** apport écologique dans l'industrie textile

**Fondation:** 2007

**Direction:** David Crettenand

**Lieu:** Riddes

**Nombre d'employés:** 2



Ce spin-off de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich a élaboré un système illustrant parfaitement le potentiel de la chimie durable grâce à l'électrochimie. Il a mis au point un réacteur électrochimique breveté, qui trouve notamment des applications dans le domaine de l'industrie textile. Il permet, par exemple, de colorer des jeans dans le respect de l'environnement. Le procédé permet également de produire des composés hautement oxydants (radicaux hydroxydes) très efficaces pour dégrader les polluants non biodégradables. Il est ainsi possible de traiter des effluents industriels aqueux pour les rendre compatibles avec un traitement ultérieur dans les stations d'épuration des eaux. RedElec a récemment cédé un droit de licence à l'entreprise valaisanne Sedo Engineering pour sa technologie textile. «Une première installation tourne déjà en Italie et une prochaine est prévue prochainement en Asie», explique le directeur, David Crettenand.

### DSPlus

**Electronique**

**Aspect prometteur:** réduction drastique de la consommation d'énergie pour les éclairages publics

**Fondation:** 2004

**Direction:** H-P Biner, Alain Germanier

**Lieu:** Sion

**Nombre d'employés:** 4

Hébergée au sein d'Espace Création, incubateur d'idées et de start-up à Sion, cette société conçoit, développe et commercialise des

régulateurs électroniques pouvant s'intégrer aux systèmes d'éclairages publics. Ses produits permettent de réduire considérablement la consommation d'énergie (la baisse peut atteindre 50%). A ce jour, une vingtaine de communes en Suisse romande et au Tessin ont opté pour ce système, reconnu par le programme ProKilowatt de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). «Depuis peu, notre société développe aussi des systèmes de couplage chaleur-force (moteur Stirling) permettant de produire de l'énergie électrique également durant la période de chauffage en hiver, détaille le codirecteur Hans-Peter Biner. Cette technologie est destinée aux petites habitations.»



### Aqua-4D Water Solutions

**Traitement de l'eau**

**Aspect prometteur:** innovation dans l'irrigation agricole grâce à l'électromagnétisme

**Fondation:** 2004

**Direction:** Eric Valette

**Lieu:** Sierre

**Nombre d'employés:** 27



Le traitement électromagnétique de l'eau est une méthode innovante, écologique et économique pour traiter l'eau d'irrigation. Elle permet notamment d'aider les agriculteurs à lutter contre les problèmes de salinité (sol et eau) et d'infestations de nématodes. Avec sa technique, Aqua-4D Water Solutions se positionne comme un des leaders mondiaux dans ce domaine. En dehors de l'irrigation, qui concerne 85% de ses activités, la technologie mise au point par la société offre diverses applications, notamment dans l'élevage, afin d'améliorer la santé des animaux. Dans le secteur du bâtiment, elle permet de prévenir et d'éliminer les dépôts minéraux et organiques des conduites, empêchant également leur corrosion. «Aujourd'hui, le 90% de nos activités est tourné vers l'export», souligne le directeur, Eric Valette. La société est présente sur les quatre continents, essentiellement dans des régions en manque d'eau et confron-

tées à des problèmes de salinité. Pour 2018, elle table sur un chiffre d'affaires de 5 millions de francs, contre 4,4 l'année dernière.

### Moka Studio

**Animation 3D**

**Aspect prometteur:** innovation dans l'animation 3D et perspectives de croissance en Chine et aux Etats-Unis

**Fondation:** 2009

**Direction:** Benoît Le Callennec

**Lieu:** Martigny

**Nombre d'employés:** 6



Se basant sur une technologie développée en collaboration avec l'EPFL, Moka Studio a lancé l'année dernière un nouveau logiciel sur le marché de l'animation 3D. «Notre but est de rendre l'animation

3D plus simple, explique le fondateur, Benoît Le Callennec. Avec notre technologie, il suffit de dessiner les mouvements d'un personnage au crayon, sans avoir à programmer tous les contrôleurs qui sont comme les ficelles d'une marionnette.» En d'autres termes, le produit a été conçu aussi bien pour des professionnels que pour des artistes amateurs. Outre les jeux vidéo, des applications sont possibles dans le cinéma, les effets spéciaux ou d'autres secteurs comme l'industrie automobile ou la formation. Bref, partout où des humains virtuels peuvent être utilisés. Téléchargé plus de 3500 fois, le logiciel, encore en phase de prototype, a particulièrement séduit le public américain et chinois. Lauréate des programmes MassChallenge Switzerland et Venture Leaders, la société souhaite désormais lever des fonds afin de constituer une équipe qui lui permettra de réaliser et de commercialiser une version professionnelle de son logiciel.

### Recapp IT

**Reconnaissance vocale**

**Aspect prometteur:** boom de la demande pour des services de reconnaissance vocale

**Fondation:** 2014

**Direction:** David Imseng

**Lieu:** Martigny

**Nombre d'employés:** 6



La moitié des tubes de dentifrices dans le monde sont fabriqués par les machines d'Aisa, explique son directeur Hugues-Vincent Roy.

### Aisa Automatisation Industrielle

**Industrie des machines**

**Aspect prometteur:** innovations dans le marché des emballages flexibles

**Fondation:** 1962

**Direction:** Hugues-Vincent Roy

**Lieu:** Vouvry

**Nombre d'employés:** 250

«L'innovation est indispensable si l'on souhaite continuer à produire en Suisse», souligne le directeur d'Aisa, Hugues-Vincent Roy. Basée à Vouvry, cette société développe des machines pour fabriquer des tubes d'emballage flexibles. En laminés ou en plastique, ces derniers sont destinés à accueillir du dentifrice, des crèmes ou d'autres produits cosmétiques. Près de 50% des tubes de dentifrice dans le monde sont réalisés à partir des machines de l'entreprise. Pour ce qui est des tubes cosmétiques, la proportion s'élève à 40%. Elle travaille également pour le secteur de l'alimentaire, de la pharmacie et du bricolage.

La société, qui compte une quarantaine d'ingénieurs et collabore avec des écoles et instituts de recherche comme l'EPFL ou l'Idiap, investit une part importante de son budget dans la R&D. Elle développe une nouvelle machine tous les neuf mois en misant notamment sur la diminution de l'impact environnemental grâce à des emballages plus légers, mais aussi sur la connectivité et le *machine learning*, qui permettent de limiter les temps d'arrêt et d'améliorer une maintenance prédictive. Les machines d'Aisa coûtent entre 500 000 et 5 millions de francs. Ses plus gros clients en possèdent jusqu'à 80. Au total, la société en a livré environ un millier depuis le début des années 1980.

Aisa dénombre parmi ses clients des multinationales comme Colgate-Palmolive, Procter & Gamble ou Unilever et diverses PME spécialisées dans la fabrication d'emballages. Elle compte 40 employés à l'étranger, dans ses filiales en France, en Inde, en Chine et aux Etats-Unis. L'entreprise exporte 99% de sa production et ne compte que deux clients en Suisse, dans les cantons de Berne et de Saint-Gall.

Cette société a réussi à vendre son application destinée à automatiser la rédaction des procès-verbaux à plusieurs



parlements cantonaux, ainsi qu'à la police valaisanne pour la transcription d'interrogatoires. Elle a également mis au point un système de reconnaissance vocale de la box Swisscom TV 2.0 par le biais d'une télécommande à microphone et vient d'indexer plus de 3000 heures d'émissions de la

chaîne de télévision valaisanne Canal 9. «Nous visons également d'autres domaines comme la santé, les call centers ou les banques, dans lesquels les conversations téléphoniques sont souvent enregistrées», résume le directeur David Imseng. La société se focalise principalement sur les langues parlées en Suisse, ces dernières étant encore peu concernées par les technologies de reconnaissance vocale. Des textes parlés en suisse allemand peuvent ainsi être retranscrits directement en allemand, notamment à des fins d'archivage. Et cela avec un taux de reconnaissance compris entre 80 et 90%. ■